



## LETTRE AUX "AMIS DE FRIGOLET"

[lesamisdefrigolet@gmail.com](mailto:lesamisdefrigolet@gmail.com)

[www.frigolet.com](http://www.frigolet.com)

### LE MOT DU PRESIDENT

Madame, Monsieur, Chers Amis de Frigolet,

Après un été bien rempli pour beaucoup, pèlerinage de pères de famille accompagné par notre Frère Jean-Charles, le Pélé VTT par notre Frère Pierino, notre Association "Frigolet Culture Patrimoine Nature" (FCPN) a poursuivi ses travaux pendant les grandes vacances.

Ainsi l'association a réuni son Conseil d'Administration le 3 juillet dernier avec à l'ordre du jour quelques modifications de la composition du Conseil, et l'entrée de Madame Anne-Marie AYME-BERTRAND au sein du Comité d'honneur de notre association.

Le Conseil a ensuite été consacré à la présentation du dossier actualisé des travaux que nous allons démarrer cet automne. Ces travaux de restauration globale du clos et couvert de la Basilique seront concentrés sur la réfection totale des toitures de la nef, la restauration des deux flèches abritant les clochers et la façade occidentale de la Basilique et de ses vitraux.

Les études qui ont été lancées par les Présidents Yves MONTLAHUC et François de WARESQUIEL, ont été réalisées par le cabinet d'architectes Repellin de Lyon. Les diagnostics ont été élaborés il y a maintenant plus de deux ans à cause de la Covid.

L'opération va être réalisée par notre Association "Frigolet Culture Patrimoine Nature" dans le cadre d'une maîtrise d'ouvrage déléguée. Le montant global de l'opération, qui devrait se réaliser sur une période de 18 mois, représente près de **1.100.000 €**.

Si des subventions ont déjà été notifiées par le Direction Régionale des Affaires Culturelles, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la ville de Tarascon que nous remercions beaucoup pour leur aide, nous poursuivons la recherche de subventions, et **nous lançons un appel au don** pour nous accompagner dans le financement de cette opération très importante.

Si vous souhaitez participer à ce beau projet, vous pouvez adresser vos dons aux organismes d'intérêt général que sont l'Association Frigolet Culture Patrimoine Nature, ou la Fondation des Monastères en précisant *Restauration de l'abbaye de Frigolet*.

Ces dons ouvrent à d'importants avantages fiscaux. N'hésitez pas à parler de cette grande et belle opération autour de vous. Nous savons compter sur la grande solidarité de chacun.

Enfin, l'Association Frigolet Culture Patrimoine Nature a relancé un nouveau cycle de conférences à l'abbaye. Nous avons ainsi eu l'immense plaisir d'écouter le Professeur Henri MOUCADEL le 18 septembre dernier autour du thème "Langue Provençale, la religion en toile de Fond".

En fin d'après midi, l'assistance nombreuse a pu échanger avec le Professeur MOUCADEL avant de profiter d'une visite privée du cloître et de la salle du Chapitre.

La journée s'est terminée autour du verre de l'amitié offert au relai de La Treille.

Vous pouvez d'ores et déjà noter que la prochaine conférence est prévue le 23 octobre prochain à 16h30 salle du Bon Pasteur avec Marie et Florent JACQUES, les auteurs d'une bande dessinée sur saint Philippe NERI, et que le 4 décembre nous aurons l'immense honneur d'accueillir Monsieur Paul PAYAN, Historien, qui nous parlera de Saint Joseph.

En attendant d'avoir le plaisir de vous retrouver lors d'une prochaine conférence, nous vous souhaitons un bel automne.



Michel BLANC



# HIC ET NUNC...

fr. Jean-Charles

Après l'explosion de joie et d'euphorie très compréhensible à la fin du dernier confinement, combien de nous sont vite retombés dans l'insatisfaction humaine et dans l'incapacité de vivre la réalité de tous les jours.

Voltaire le constatait déjà en son temps lorsqu'il écrivait que "nous cherchons tous le bonheur, mais sans savoir où, comme les ivrognes qui cherchent leur maison, sachant confusément qu'ils en ont une". Et c'est bien vrai !

Comme un refrain, nous nous répétons à l'envi comme d'aucuns ont dû le faire pendant ces mois de confinement : "Je serai heureux quand ce sera fini". Et c'est exactement ce que nous récitons : "Je serai heureux quand je serai grand ; quand je pourrai faire ce que je veux ; quand j'aurai une belle situation et de l'argent ; quand j'aurais un conjoint ; quand j'aurai une belle maison ; quand j'aurai des enfants ; quand je serai en vacances..." ; sans oublier bien entendu le "quand je serai à la retraite"... Et comme nous le constatons, une telle liste n'est jamais finie car nous pouvons décliner à l'infini tous ces "quand" ou ces "si"...

Nous avons tous la fâcheuse habitude de renvoyer inconsciemment ce bonheur à plus tard, en un futur plus ou moins loin. Pourquoi ? Parce que nous nous disons que nous serons heureux quand arrivera cette chose ou quand cette mauvaise chose sera enfin passée... Et puis cette chose arrive et nous nous apercevons qu'apparaissent déjà à l'horizon d'autres engagements personnels, familiaux, professionnels, sociaux, politiques, économiques... qui provoquent déjà en nous anxiété, incertitude, malaise... et qui nous obligent à renvoyer cette recherche de bonheur dans un futur que nous ne rejoindrons jamais.

Le bonheur ! Tout le monde en parle. Mais malheureusement personne ne le voit venir !

En effet, ce que nous venons de vivre ces derniers mois de confinement aurait dû nous enseigner cette vérité absolument unique, irremplaçable de la nature du *présent*, de cet instant précis dans lequel nous vivons. Cette vérité nous invite à apprendre, à comprendre, à accepter, à vivre cette réalité unique qu'est le présent, parce qu'il n'y a rien d'autre qui existe, parce qu'elle est la seule réalité qui se présente à nous.

Cependant, nous n'arriverons jamais à l'appréhender réellement parce qu'il y a une différence abyssale entre ce que nous pensons et la possibilité de faire entrer cette pensée dans notre propre corps, dans notre vie. Ce que Hemingway avait compris lorsqu'il écrivait très à propos : "Nous vivons cette vie comme si nous en avions une autre dans la valise". Combien avait-il raison parce que nous gaspillons stupidement nos journées en remettant toujours à plus tard la pleine conscience de vivre, de faire ce que nous avons à faire, comme si le présent n'était qu'une étape ennuyeuse sur notre chemin qui nous conduit vers on ne sait trop où ; comme si notre vie ne consistait qu'à courir derrière le bonheur, exactement comme si nous étions sur un manège de chevaux de bois qui nous fait revenir sans cesse au même point ; comme si nous étions en permanence sur un tapis roulant, passagers en perpétuel mouvement devant qui défile la vie.

Seulement voilà, la mauvaise nouvelle c'est qu'on n'y arrive jamais. Il n'existe que notre être dans un espace et un temps donné, que - pour reprendre la formule latine - le *hic et nunc*, que le *ici* et le *maintenant* ! Le passé en effet n'existe que dans ma pensée puisqu'il reprend l'ensemble des

événements qui se sont déroulés dans un temps qui s'est écoulé et qui concerne une action désormais définitivement close ; et de même pour le futur qui n'existe aussi que dans ma pensée puisqu'il exprime un fait ou une action que je prévois se dérouler plus tard sans jamais en être sûr, car il n'a pas encore eu lieu au moment où je m'exprime.

Par conséquent, le passé n'existe plus et le futur n'existe pas encore. Il n'y a donc que le présent qui existe. Avec cette caractéristique qu'à peine celui-ci a-t-il existé qu'il n'existe déjà plus. C'est donc un *présent continu* dans lequel nous vivons. Ce temps qui nous emporte, reste donc une réalité mystérieuse : toute sa substance tient dans cet instant indivisible qu'est le présent.

Notre condition humaine fait que nous sommes enracinés dans cette réalité du présent - l'unique que nous pouvons connaître et dans laquelle nous vivons. Cette formule latine *hic et nunc* est par conséquent avant tout une injonction, car il s'agit de vivre le moment présent dans le lieu où nous nous trouvons. Elle clame : "Pas ailleurs ! Pas plus tard ! Le différé, c'est fini ! Tout doit se faire, se vivre ici et maintenant !" Alors que malheureusement nous continuons à nous réciter sans cesse cette phrase comme un mantra : "Je serai heureux quand je serai..., quand j'aurai..., si j'avais..." Ainsi faisant, nous ne pouvons que gâcher notre vie.

Comme nous pouvons le comprendre, il est absolument essentiel d'en prendre conscience pour pouvoir vivre ce que nous avons à vivre en étant *ancré* dans cette réalité présente, contingente, la seule d'ailleurs que nous puissions connaître. Et cette réalité prend racine grâce à mon corps qui opère toujours mon ancrage dans une situation déterminée, dans un *hic et nunc* irrémédiable.

Cependant, comme nous pouvons le constater, vivre le présent n'est guère chose facile. C'est même une ascèse, car il nous faut lui obéir. Même Jésus - Lui qui est pleinement Dieu et pleinement homme - a eu cette tentation de fuir ce réel.

Trois fois de suite au cours de son ministère public, il avait annoncé à ses disciples qu'il fallait que "le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite" (Mc 8, 31 ; 9, 31 ; 10, 33-34). Et dans le même temps, il continuait en disant : "Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera" (Mc 8, 34-35).

Cependant, peu après son arrivée triomphante à Jérusalem, quelques jours avant la Pâque donc, il prit brutalement conscience qu'il s'acheminait vers Sa Passion, et s'écria : "Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !" (Jn 12, 27).

Jésus pris conscience de cette souffrance et de cette mort qu'il va devoir affronter, mais il ne veut pas qu'elles l'empêchent de réaliser son appel et son dessein qui est celui de manifester la Gloire de Dieu. Jésus n'évite pas les conséquences de sa mission ; il l'accepte totalement.

A nous aussi d'accepter ce que la vie nous présente dans ce qu'elle a de beau ; et dans ce qu'elle a de plus difficile à vivre.

## **LA VIE A FRIGOLET**

### **1.- Le Pèlerinage des Pères de Famille à Cotignac (Adrien Trucas)**

Les 2, 3 et 4 juillet derniers, 17 pères de famille se sont retrouvés pour marcher vers Cotignac, dans le Var, haut lieu de pèlerinage où la Sainte Famille est apparue et où la France fut consacrée à la Vierge Marie par Louis XIII. « Qu'on y vienne en procession recevoir les dons que je veux y répandre » (Message de la Vierge Marie en 1519).

Bien que le cheminement du pèlerinage soit avant tout spirituel, c'est également un moment exceptionnel d'échanges et de partage sur les rôles d'époux, de pères de famille pour chacun des pèlerins.

Avant d'atteindre le sanctuaire Notre Dame de Grâce, les pèlerins pères de famille se dirigent au monastère Saint Joseph du Bessillon, boire à la source découverte par un berger, sous le regard bienveillant de saint Joseph, dans l'espoir qu'il intercède en leur faveur auprès du Seigneur.

Dans notre démarche collective, notre groupe de compagnons de marche - et pour nombreux déjà amis - a eu la joie d'être accompagné par le père Jean-Charles qui découvrait ce pèlerinage des pères de famille ainsi que Cotignac. C'est une chance pour nous d'avoir eu le père au sein de notre groupe de pèlerins pour y exercer son ministère; les grâces d'une messe quotidienne, la richesse du sacrement de confession et de beaux échanges quant à la pratique de notre foi paternelle et d'époux.

Nous nous retrouvons depuis plusieurs années pour ce pèlerinage, le plus anciens des pèleriages des Pères de famille, qui est un événement important pour chacun de nous, que nous affectionnons tout particulièrement au début de chaque été pour « sortir le nez du guidon », partager nos intentions de prière, présenter nos difficultés ou nos conseils avec d'autres pèlerins. Il est toujours agréable de retrouver nos enfants et épouses qui nous récupèrent revivifiés dans notre foi et mission d'époux et père.

Par ailleurs, les mères de famille avaient également vécu leur pèlerinage quelques semaines avant.



*Une photo de famille*

## **2.- Le Pélé VTT (Eléonor Minghella)**

Cette année j'ai eu la chance de participer pour la première fois au pélé VTT 13 en tant qu'animatrice. Ce pélé VTT se compose de pédalants (collégiens) répartis en équipe avec un *abs* (religieux) encadrés par 2 animateurs. Les staffs (lycéens) ont pour mission de monter le camp.

Cette année, nous sommes partis du Sambuc et avons pour destination la cathédrale d'Orgon. Chaque soir nous campions dans le stade d'un village différent.

Ce Pélé VTT m'a beaucoup apporté car il m'a permis d'approfondir ma foi. En effet, à travers le témoignage d'un animateur, mais également lors du sacrement de réconciliation le jeudi soir ou encore lors de l'adoration, j'ai ressenti la présence du Christ. Sa présence s'est également manifestée par la rencontre de différentes personnes telles que des animateurs, mais aussi avec des *abs*. Les temps spirituels effectués en équipe m'ont également permis de méditer davantage sur la parole de Dieu et ainsi de découvrir plus le Seigneur.



En tant qu'animatrice, j'ai pu découvrir ce que c'est d'encadrer une équipe, d'être responsable et davantage au service des autres.

De plus, durant ce Pélé VTT, j'ai également fait de nouvelles rencontres qui m'ont beaucoup apportées. En effet, j'ai découvert de merveilleuses personnes qui m'ont apporté de la joie, de la patience et même permis de mieux me connaître.

Si je devais résumer, je dirais que ce Pélé VTT m'a vraiment fait grandir dans la foi en développant ma relation avec le Seigneur et m'a permis aussi de faire de très belles rencontres.

### **3.- Préparation d'un spectacle théâtral sur saint Norbert**

Nous sommes un groupe de 4 comédiens italiens : Carlo Gambaro, Giacomo Pecchia, Elena Nenè Barini et Giacomo Vezzani. Mais en plus de jouer, nous savons faire bien d'autres choses : construire des marionnettes, dessiner des scènes, coudre des costumes, monter du son et composer de la musique, écrire des adaptations d'histoires (ce qu'on appelle "dramaturgie"). Nous avons donc uni nos forces pour raconter l'histoire de Saint Norbert.

Comme vous le savez cette année, et précisément le jour de Noël prochain, 900 ans se sont écoulés depuis la fondation de l'*Ordre des chanoines réguliers prémontrés*. Pour commémorer cet événement extraordinaire, mais aussi pour faire connaître l'histoire de saint Norbert et de son ordre à tous, frère Pierino a eu l'idée d'utiliser aussi le langage du théâtre. Et comme nous sommes ses amis, il nous l'a demandé.

A Frigolet, grâce à l'aide précieuse des religieux et de bénévoles (Frédéric, Jacques, Christiane) qui nous ont aidé à construire la scène en bois et fourni des morceaux de tissus, nous avons commencé à monter le spectacle. Entre fin août et début septembre, nous avons "monté" le spectacle, exactement comme avec une robe : les mesures prises, les épingles attachées, les tissus cousus, mais la robe n'est pas encore prête. De nombreuses heures de répétition sont encore nécessaires pour que le spectacle puisse toucher son public.

Dans la première phase de la préparation de ce spectacle, il y a quelques mois, nous avons récolté tous les documents concernant l'histoire de saint Norbert et écrit une dramaturgie. Nous nous sommes rencontrés dans le couvent de San Cerbone, près de Lucca (en Toscane) et avons commencé à élaborer ce spectacle.

Puis nous avons étudié comment raconter cette histoire. Comme un conte de fées, un conte de fées un peu spécial, car en plus d'essayer de simplifier le monde médiéval compliqué, notre tâche était aussi de trouver l'émotion spirituelle ; ce qui n'a pas été chose facile, car les actions que nous avons rassemblées et étudiées suggéraient peu de choses. Cependant, à force de travail, nous avons compris qu'il y avait quelque chose de plus : une épiphanie qui attend d'être révélée.

Pour vous donner un exemple : la *Vita a Sancti Norberti*, une de ses anciennes biographies, en plus de révéler le chemin d'un homme pieux qui prie, qui se convertit, qui donne aux pauvres, qui vit d'aumône, qui pratique même des exorcismes... en plus de nous raconter tout ce que nous savons déjà de sa vie, nous narre son histoire comme un chemin incroyable de purification, une carrière ecclésiastique réussie, qui culmine avec l'élection de Norbert comme archevêque de Magdebourg (Allemagne).



*Les acteurs en plein travail...*

Mais à travers les complots, les rencontres, les sacrifices et tous les événements importants de sa vie, on comprend en réalité qu'on est face non seulement d'un saint, mais d'un homme qui a tout sacrifié pour l'obéissance : l'obéissance envers ses supérieurs, envers Dieu, ses disciples et tous ceux qui lui demandaient de l'aide. Norbert sait aussi bien parler, il aide tout le monde, du pauvre voyageur qui mendie l'aumône, aux princes et même aux papes et aux empereurs. Et tout cela a une conséquence : Norbert en vient à être consommé complètement et inexorablement.

Nous avons donc aussi découvert l'humanité de Norbert, ce qui le rend proche même des non-croyants, dans une histoire de sacrifice universel que nous espérons pouvoir raconter de la manière la plus honnête possible.

Il y a une phrase qui résume le voyage de Norbert : "Vivre sur terre et ne rien demander à la terre".

Nous attendons également les invités et les voyageurs lors de la prochaine série de répétitions. Et pour la présentation du spectacle, le soir même de Noël, à l'abbaye de Frigolet.

#### **4.- Cantillation de la Parole de Dieu (Vatina-Christiane Charpy)**

A tous les retraitants qui viennent à l'abbaye, au-delà de l'assistance à deux offices (dont la messe), il est proposé soit de rendre service, soit de faire l'expérience d'un temps **de cantillation de la parole de Dieu** (cf [www.frigolet.com/cantillation-de-la-parole](http://www.frigolet.com/cantillation-de-la-parole)).

C'est habituellement le matin à 8h30 que je leur donne rendez-vous, c'est-à-dire juste avant l'office de tierce et la messe. Si l'Évangile s'y prête, je transmets un verset ou deux de l'Évangile du jour. Sinon je pioche dans mon panier de « récitatifs ».

Un récitatif, c'est un passage de la parole de Dieu qui a été traduit de manière à être mémorisé. C'est le père jésuite Marcel Jousse, mort en 1961, qui a redécouvert, en s'intéressant à la transmission orale de la parole de Dieu *quand Yeshoua était « rabbi galiléen »*, que la parole de Dieu était formulaire, balancée et concordante. **Faite pour être mémorisée et transmise.** C'est en 1932 que pour la première fois des parisiens ont pu entendre la parole de Dieu chantée, gestuée et rythmée. Son cœur de prêtre n'a eu de cesse de proposer de « **manduquer l'Enseigneur divin** ».

Voici un récitatif que je transmets très couramment, qui dit beaucoup de choses sur l'acte de mémoriser la parole de Dieu. C'est le verset 14 du Deutéronome, au chapitre 30.

la Parole  
est  
tout près de toi  
  
elle est  
sur ta bouche  
  
et  
dans ton cœur  
  
*et*  
*dans tes mains*  
pour la faire

*Et dans tes mains* est en italique parce que Bernard Frinking a travaillé à partir de la septante. Anne et Bernard Frinking, orthodoxes, sont les héritiers de Marcel Jousse et autour deux s'est créée une famille de mémorisants qui a pour nom **Fraternité Saint-Marc** puisque notre spécificité est, ayant mémorisé tout l'Évangile de Marc, de pouvoir le proclamer dans son entier, du premier au dernier verset. Il y a une dizaine de familles héritières de Jousse. Nous, nous transmettons dans un cadre de prière, devant une icône du Christ, orientés si possible vers l'est et après avoir évoqué l'Esprit-Saint. Mémoriser est une « pré-liturgie », comme une lectio divina.

C'est en 1990 que j'ai découvert qu'on pouvait mémoriser cet Évangile en un an, selon un calendrier de récitation (de Pâques à Pâques), à raison de 2 versets par jour, que je me suis décidée à l'apprendre. Il se trouve que très vite, j'ai pu transmettre ce que j'avais appris. Il y a quelques années, j'ai compris que c'était tout simplement parce que j'avais le ministère de l'évangéliste (Eph 4,11-13). D'origine tahitienne, d'où l'usage de mon prénom Vatina lorsque je transmets, je pense que la proposition qui lie à la fois le chant et le geste, me correspondait complètement. Déjà à 18 ans, j'étais catéchiste et à partir du moment où j'ai trouvé cette manière de catéchiser (faire écho), de transmettre l'Évangile d'une manière aussi vivante et immédiate, j'ai cessé toute autre forme de catéchèse.

Le transmetteur transmet... et l'Esprit Saint fait le reste ! Car Jésus a dit :

« Or le Paraclet  
le Souffle  
que le Père  
**Celui-là vous enseignera tout**  
**de tout ce que moi,**  
**je vous ai dit »**  
le Saint  
enverra en mon Nom  
**et vous fera souvenir**

Sinon tous les dimanches où je suis là, après la messe de huit heures, il y a, à la **Salle des Papes**, un temps de transmission orale de la parole de Dieu. Il y a des fidèles, des passagers...

Avec le frère Pierino, nous avons mémorisé ensemble jusqu'au chapitre 8 et puis faute d'agendas compatibles, nous avons lâché nos rencontres... C'était pourtant fort joyeux.

Enfin, il m'arrive de chanter dans l'une ou l'autre des deux églises de l'abbaye (et là où on me le demande en France), ce que j'appelle « **le chant du Bien-Aimé** ». Trois temps différents de proclamation de la parole de Dieu proposés comme un temps de prière :

- 20 minutes de récitatifs (tirés au hasard par les assistants),



- 20 minutes de chant de Marc en continu en fonction de la liturgie,
- et 20 minutes de transmission d'un passage de la parole de Dieu en essayant là aussi de coller à la liturgie du moment.

Si le cœur vous en dit, vous aurez l'occasion de pouvoir rentrer dans cette expérience prochainement car du 2 au 7 novembre, il y aura une session à Frigolet **sur les « chiasmes » dans Marc**. De belles découvertes en perspective !

Le chiasme, du grec χιασμός : khiasmós provenant de la lettre grecque khi en forme de croix, est une figure de style qui consiste en un croisement d'éléments dans une phrase ou dans un ensemble de phrases sur un modèle AB / BA et qui a pour effet de donner du rythme à une phrase ou d'établir des parallèles, et qui est utilisé systématiquement dans la Parole de Dieu, puisque cela facilite la mémorisation des « formules » ou groupes de mots qui mis en miroir font sens.

Chanter la Parole de Dieu, c'est toujours possible à Frigolet.

Contact au 04 90 20 38 41 ou [florain31@gmail.com](mailto:florain31@gmail.com)

### **5.- La rentrée des Scouts d'Europe à Frigolet (Geoffroy Daquin)**

Plus de 120 garçons et filles et leurs parents se sont retrouvés pour la journée de rentrée des Guides et Scouts d'Europe du Comtat Venaissin regroupant les unités de Carpentras et d'Avignon, composés de familles de chaque côté du Rhône jusqu'au pays d'Arles. Une très belle messe a été célébrée dans la basilique par le Père Jean-Charles et concélébrée par Dom Antoine de la Communauté Saint-Martin d'Arles venu pour l'événement le 11 septembre dernier.

Ce grand moment d'amitié dans le scoutisme s'est poursuivie par un repas tiré du sac et les traditionnels rassemblements scouts par unité. Cette année, la meute des 24 louveteaux (8-12 ans) réouvre après 4 ans d'absence de chefs et fera ses activités 1 fois par mois le dimanche à Frigolet.

Merci à toute la communauté de l'abbaye de Frigolet pour son hospitalité et cette superbe journée de fraternité dans l'église et en Eglise. DEO GRATIAS

#### **La loi scout**

*Le scout met son honneur à mériter confiance*

*Le scout est loyal à son pays, ses parents, ses chefs et ses subordonnés.*

*Le scout est fait pour servir et sauver son prochain.*

*Le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout.*

*Le scout est courtois et chevaleresque.*

*Le scout voit dans la nature l'œuvre de Dieu : il aime les plantes et les animaux.*

*Le scout obéit sans réplique et ne fait rien à moitié*

*Le scout est maître de soi : il sourit et chante dans les difficultés.*

*Le scout est économe et prend soin du bien d'autrui.*

*Le scout est pur dans ses pensées, ses paroles et ses actes.*

Contact avec le chef de groupe Scouts d'Europe 1<sup>ère</sup> Avignon Alpilles

Geoffroy Daquin : 07 66 76 85 27 ou [geoffroy.daquin@gmail.com](mailto:geoffroy.daquin@gmail.com)



## 6.- La rentrée de l'école (Une élève de la classe de CM)

*La rentrée des élèves de l'école de Frigolet.*

*Le jeudi 2 septembre nous avons assisté à la rentrée scolaire des élèves de Frigolet qui se situe à quelques kilomètres d'Avignon. Le temps n'était pas des plus beaux, et ce fut l'heure d'aller à la chapelle. Il y avait la directrice, les maîtres, les élèves, quelques parents et bien sur le Père Jean-Charles. Nous avons fait la bénédiction des cartables et puis nous sommes rentrés dans l'école. Les élèves de CM ont fait des jeux avec M. Parlanti, leur nouveau maître. Ce fut une belle journée pour toute l'école.*

*Par une élève de classe de CM*



*le Père Jean-Charles en train de bénir nos cartables.*

*Monsieur Parlanti, le maître des CM, nous accueille dans la cour de récréation*



Note de la rédaction : Si nous avons bien compris ce qui a été écrit dans cette lettre, les enfants vont à l'école surtout pour jouer avec leur professeur, et non pour étudier...

## **ACTIVITES CULTUELLES ET CULTURELLES DE L'ABBAYE**

### **1.- Liturgie**

Messe quotidienne : 9.10 (église Saint-Michel)

Messes dominicales :

- 8.00 en français (église Saint-Michel)
- et 10.30 en grégorien dans la Basilique

Chapelet tous les jours à 17.00 dans la Chapelle de Notre-Dame du Bon-Remède

Adoration du SS et confessions (église Saint-Michel): tous les vendredis de 17.00 à 18.30

Prière à saint Michel: tous les 29 du mois (de 14.30 à 16.30).

### **2.- Conférence du Professeur Henri Moucadel : Samedi 11 septembre à 15 h 30**

« La Langue provençale : la Religion en toile de fond ».

Le conférencier étudiera l'impact de la Bible, de la liturgie et du monde religieux... sur le vocabulaire et les expressions de la langue provençale.

### **3.- Samedi 23 octobre : Rencontres avec les auteurs d'une BD sur saint Philippe Néri**

Rencontre avec les jeunes (12.30-16.00) et rencontre pour les adultes (16.30-18.30)

cf. les manifestes en fin de bulletin

## **POUR AIDER NOTRE COMMUNAUTE DE FRIGOLET**

### **\* Faire célébrer des messes**

Durant la célébration de la messe, nous présentons au Seigneur les intentions de prière que les amis, les bienfaiteurs nous confient pour le suffrage des défunts, une intention personnelle, la célébration de neuvaines de messe ou de trentain... Votre offrande sera ainsi une aide concrète pour notre communauté religieuse.

Pour prendre contact avec l'abbaye écrire à: [abbaye@frigolet.com](mailto:abbaye@frigolet.com).

Nous rappelons que les offrandes de messe sont pour :

- une messe : 18 €
- une neuvaine : 180 €
- et un trentain : 620 €

### **\* faire un Don**

Vous pouvez aussi nous aider financièrement en faisant un don. *Vous ne pouvez peut-être pas donner autant que vous le désirez, mais vous pouvez nous aider beaucoup plus que vous ne le pensez. Comment cela ?*

**1.- Dans le cas d'un particulier:** Tout don vous permettra de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable. Si cette limite est dépassée, le donateur peut reporter l'excédent sur les 5 années suivantes, exactement dans les mêmes conditions.

Vous recevrez alors comme justificatif un **reçu fiscal**. Par conséquent, un don de 150 € ne vous coûtera réellement que 51 € ; un don de 100 € ne vous coûtera que 34 € ; 200 € ne vous coûteront que 68 € et 500 € que 170 €.

**2.- Dans le cas des entreprises (IS - IBC):** Selon l'article 238 bis du CGI, « ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60 % de leur montant les versements, pris dans la limite de 5 % du chiffre

d'affaires, effectués par les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés au profit *des associations culturelles ou de bienfaisance* ».

Bulletin d'inscription à l'Association  
*Frigolet Culture, Patrimoine, Nature*



Nom & Prénom.....

Adresse.....

CP..... Ville.....

Tel : .....

E-mail.....

Adhésion 15 €..... couple 20 €.....

Par cette adhésion, je deviens membre de cette association; je recevrai son bulletin trimestriel et serai informé de ses manifestations ainsi que des nouvelles de l'Abbaye.

Merci de renvoyer ce bulletin, accompagné du chèque à l'adresse suivante :

***Frigolet, Culture, Patrimoine, Nature***  
**Abbaye Saint-Michel de Frigolet**  
**F - 13150 Tarascon    [abbaye@frigolet.com](mailto:abbaye@frigolet.com)**

Présidents d'honneur:

Yves Montlahuc

& François de Waresquiel

Président: Michel Blanc

Vice-Président: François Perrin

Secrétaire Générale: Marie-France Danneker

Trésorier: Jean-Paul Laugier

Comité d'honneur:

Anne-Marie Ayme Bertrand

Vincent Montagne: Président de "Média Participations", Président de KTO, Président du Syndicat National de l'Édition

Vincent Redier : Président de la Fondation KTO  
Jean-Dominique Senard : Président de Renault

Paroisse de Tarascon. Aumônerie des collèges



**RENCONTRE** autour de  
**Saint Philippe Néri**  
avec Marie et Florent JACQUES,  
auteurs de la BD  
**Coeur enflammé**

**SAMEDI 23 OCTOBRE**  
Abbaye St Michel de Frigolet  
Salle des Papes

de 12h30 à 16h :  
Repas sorti du sac  
Présentation de St Philippe Néri  
Atelier «Comment faire une BD ? »

Info: 04 90 20 38 41  
[abbayelien@gmail.com](mailto:abbayelien@gmail.com)

Association Frigolet Culture Patrimoine Nature



**CONFÉRENCE** autour de  
**Saint Philippe Néri**  
avec Marie et Florent JACQUES,  
auteurs de la BD  
**Coeur enflammé**

**SAMEDI 23 OCTOBRE**  
Abbaye St Michel de Frigolet  
Salle du Bon Pasteur  
de 16h30 à 18h30

La conférence sera suivie  
d'un temps d'échange  
et d'un verre de l'amitié

Info: 04 90 20 38 41  
[abbayelien@gmail.com](mailto:abbayelien@gmail.com)  
Entrée libre